RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

Comité Normandie

vivea Fonds pour la Formation des Entrepreneurs du Vivant

SOMMAIRE

05

Les priorités de VIVEA

- De la priorité 1 à 5
- Offres de services : prescripteurs et organismes de formation

24

Thématiques de l'année

- Formation Mixte Digitale
- Formations labelisées bien-être animal
- Formations labelisées Ecophyto / Certiphyto
- FEADER
- Atelier évaluation des acquis
- Marché carbone

32

Bilan de l'année

- Chiffres clés
- Temps forts

ÉDITO

Visible, à l'écoute et en réflexion

Alors que les mesures prises lors de la crise sanitaire avaient rendu difficile les rassemblements, les agriculteurs ainsi que les paysagistes avaient en 2021 progressivement repris le chemin de la formation continue.

Ce rapport d'activité 2022 vous détaillera comment se sont réparties les 83 726 heures de formations financées par le fonds de formation VIVEA entre des stagiaires aux multiples profils. Cela représente 30 % de moins que l'année précédente alors que le nombre de contributeurs reste relativement stable (-212 contributeurs par rapport à 2021).

Nous sommes tous conscients, chefs d'entreprises économiques, de l'amont et l'aval de l'agriculture, élus des collectivités territoriales, responsables et techniciens d'organisations professionnelles agricoles et nous, entrepreneurs du vivant, des enjeux de la formation continue pour répondre aux différents défis qui sont présentent. La formation initiale, en effet, permet aux agriculteurs et aux paysagistes de s'installer avec les meilleures chances pour concrétiser leurs projets. Tous ont conscience que les envies personnelles, la réglementation, les aléas économiques, météorologiques, les opportunités, feront évoluer les stratégies de chacun. Moins de 25 % des contributeurs au fonds de formation VIVEA ont suivi en 2022 une formation.

Le challenge est, pour nous tous, de favoriser cet accès à la formation continue. Si bon nombre de chefs d'exploitation sont très demandeurs, il nous faut en convaincre beaucoup d'autres de la nécessité de renforcer leur capacité à réagir voire à orienter leurs entreprises.

Il faut faire connaître l'offre alléchante des organismes de formation et être toujours en veille pour qu'elle soit adaptée aux besoins.

Ainsi, en 2022, les conseillers, déléguée et élus VIVEA de la région Normandie n'ont pas failli à leur mission, présents au salon Tech'n bio, à Paysage et Végét'halle, au séminaire des enseignants de l'équitation et au SPACE, ils étaient visibles et à l'écoute des contributeurs.

Ils étaient également à la rencontre des instances politiques régionales en participant aux réunions de présentation du Programme Régional de Développement Agricole et Rural et du Contrat d'Objectif équin...

Les comités territoriaux et régional Normandie VIVEA se sont réunis pour alimenter leur réflexion sur le Plan de Développement de la Formation sur leur territoire, ont participé à un séminaire avec les comités territoriaux des régions des Hauts de France et Ile de France, pour un partage d'expériences et de projets. Enfin, le comité régional VIVEA a mis en place le premier Appel Offre Spécifique commun aux 5 départements normands « Bâtir sa stratégie de commercialisation et de diversification ». La visite d'une houblonnière dans le Calvados a agrémenté cette réflexion. Merci à tous ces acteurs de la formation continue pour ce qu'ils ont fait et poursuivront, au bénéfice des entrepreneurs du vivant.

Marc GEGU

Président du comité Régional Normandie

ORGANISATION

Une équipe d'élu-es mandaté-es au comité régional Normandie	Un Président **Marc GEGU** Une Vice-Présidente **Mireille LAMY-CADIOU** (Présidente du comité Haute-Normandie)

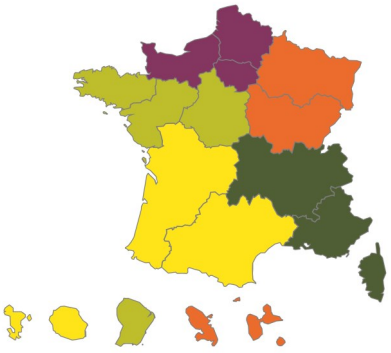
Des organisations syndicales agricoles représentatives	**FNSEA** Viviane BERTOUT-BARBEY Jacques-Olivier ELIARD Marc GEGU Bruno LEDRU Agnès MARRE	**JA** Maxime DENIS **Coordination Rurale** Yvette LAINE **Confédération paysanne** Thierry LEMAITRE *Philippe LAMBERT (suppléant)*
Des organisations agricoles à vocation générale	**APCA** Clément LEBRUN Laurence LUBRUN (Présidente du comité Basse-Normandie) Florence MULLIE	**CNMCCA** Benoit HULMER Franck LABARRIERE Grégoire PETIT (Remplacé par Thibault MEGARD depuis 2023) *Virginie EUDIER-VIEUXMAIRE (suppléante)*

Représentant de l'UNEP
Fabrice LEO

L'équipe technique de la délégation Nord-Ouest

Déléguée Régionale	Conseillères	Assistante
Marina RIGNY	Barbara KUBIK Hélène STEPHAN	Justine BONNARD

contactnordouest@vivea.fr ☎ 03.22.33.35.60



Crédit photo : Hélène STEPHAN

Priorité 1

Conforter la position du chef d'entreprise

Domaines de compétences : Approche globale de l'entreprise, Fiscalité – juridique, Gestion – analyse économique, communication, transmission, Parcours à l'installation – compétences entrepreneuriales.

L'enjeu de cette priorité est de conforter la position de chef d'entreprise dans son autonomie de décision et dans le pilotage de son entreprise à travers l'acquisition de compétences pour :

- définir une stratégie pour une entreprise plus résiliente,
- optimiser la gestion de l'entreprise en intégrant le critère ressources humaines,
- améliorer le dialogue avec la société,
- transmettre l'entreprise,
- s'installer en agriculture.

137 formations

768 stagiaires formés

8 100 heures de formations financées

COMMUNICATION

TECHNIQUES DE COMMUNICATION ÉCRITES ET ORALES

Développer ses qualités de communication pour des relations plus apaisées au travail

Lorsque j'étais responsable de formations techniques, je constatais que les relations humaines et la communication étaient des problématiques fréquentes des exploitants : tensions avec les salariés, tensions lorsque l'on travaille en famille ou en couple…

Aujourd'hui les fermes s'agrandissent, il y a plus d'êtres humains sur les fermes, plus de collaborations… et donc plus de tensions.

Or, les exploitants sont très peu outillés sur ce sujet. Communiquer, c'est évidemment très lié à l'émotionnel, mais c'est aussi du « faire », de la technique, ça s'apprend.

Ma formation apporte du contenu sur la compréhension des émotions, les concepts de psychologie, l'identification des situations sensibles, des conflits qui viennent.

J'apporte la théorie, mais je fais travailler les stagiaires sur leurs problématiques concrètes, leur quotidien. Les stagiaires viennent avec leurs situations, et le collectif travaille ensemble sur ces exemples concrets.

La formation permet de prendre du recul sur ses habitudes, d'apprendre à formuler une demande, d'identifier ce qui est important pour soi et ses limites.

Elle donne des outils hyper activables pour instaurer au quotidien une bonne communication dans l'entreprise.

Marie GODARD, Responsable de son organisme de formation

Nous avons connu Marie Godard car elle nous a été recommandée par la ferme d'un lycée agricole qui l'avait déjà fait intervenir.

Nous sommes venus à elle avec le souhait de préparer le départ en retraite de mon beau-père, et la transmission de la ferme.

Au-delà des points financiers, des questions d'organisation du travail, des donations… nous savions d'expérience que préparer le côté humain était indispensable.

Le bien-être sur les fermes est un point central : pour que le travail soit vivable, il faut de bonnes relations.

Avoir le point de vue extérieur de l'intervenante a obligé la famille à se regrouper, malgré les agendas chargés, pour identifier les fonctionnements de chacun, les points de tensions qui peuvent exister.

On a tous pris conscience de l'importance de ces sujets.

La formation a posé les bases pour travailler, on est maintenant tous capables de réussir à se parler. Même si communiquer, c'est de la technique, c'est un sujet un peu tabou, il existe une certaine pudeur, ça n'est pas facile. Il faut se forcer à se réunir autour d'une table, à ne pas toujours remettre au lendemain et ainsi laisser s'installer des difficultés.

C'est essentiel que tout le monde prenne le temps d'être présent, que tout le monde en fasse une priorité.

Charlène FOURDINIER, agricultrice et éleveuse en Seine-Maritime

APPROCHE GLOBALE DE L'ENTREPRISE

ANALYSE DE LA CAPACITÉ DE RÉSILIENCE DE SON ENTREPRISE ET IDENTIFICATION DES LEVIERS D'ACTION POUR L'AMÉLIORER

Cultiver la résilience de la ferme par la connaissance des risques et la maitrise des assurances

Au regard des aléas toujours plus prégnants (climatiques, économiques, humains, environnementaux…), la résilience des exploitations est mise à rude épreuve.

Se préparer, identifier les risques, cultiver sa réactivité et organiser les réponses adéquates devient crucial. L'AFOCCG 61 a mis en place cette formation pour permettre à ses adhérents d'améliorer la connaissance des risques et des offres d'assurances qui constitue un des volets de ce travail à visées autant préventives que curatives.

Je suis ravie d'avoir animé cette formation pour nos adhérents.

Le formateur qui intervient est un expert qui explique très concrètement ce que couvrent les contrats d'assurance, quels sont leurs intérêts. Chaque stagiaire acquière les connaissances utiles à sa situation personnelle et professionnelle, qui lui permettent d'aller voir son assureur pour ajuster au mieux sa couverture.

Nous proposons cette formation régulièrement, et le succès est au rendez-vous à chaque fois !

Béatrice HUET, Animatrice et formatrice à l'AFOCG 61

La formation est très intéressante, elle aborde un sujet qui ne nous est pas familier, et pourtant nécessaire : les assurances.

J'ai appris le vocabulaire et le fonctionnement des assurances, professionnelles et privées.

Je ne suis pas devenu un expert mais cela m'a permis de mieux comprendre mes besoins et mes attentes, et d'aller renégocier mes contrats en conséquence.

C'est un travail de longue haleine, mais qui porte ses fruits sur la ferme.

Cyrille VALLEE, éleveur du calvados

Crédit photo : Hélène STEPHAN

Priorité 2

Créer de la valeur

Domaines de compétences : Accueil et tourisme, Agriculture et territoire, commercialisation – Marketing, Qualité, Transformation, Valorisation non alimentaire des productions agricoles

L'enjeu de cette priorité est d'accompagner les chef-fe-s d'entreprises agricoles dans la recherche de valeur ajoutée à travers l'acquisition de compétences pour :

- Adapter leurs productions à la demande du marché,
- Optimiser ou développer de nouveaux circuits de commercialisation,
- Différencier leur production par exemple à travers des démarches de progrès ou de certification,
- Diversifier leurs productions ou activités seul ou à plusieurs et/ou dans le cadre de projets territoriaux.

95 formations

512 stagiaires formés

6 296 heures de formations financées

Haute-Normandie

TRANSFORMATION

TECHNIQUES DE TRANSFORMATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Concevoir son atelier de transformation de produits laitiers

Nous sommes une association de producteurs fermiers. Cette formation est une demande du terrain : en effet, les producteurs qui souhaitent s'installer en chèvre ou en brebis sont obligés de créer leur activité de vente et transformation à la ferme, il n'existe pas de laiteries pour ces productions.

En bovin, ces projets sont plutôt liés à l'arrivée d'une nouvelle personne sur la ferme ou à une reprise, on accueille moins de stagiaires déjà installés qui développeraient une nouvelle activité.

Notre formation est conçue pour réunir des éleveurs « débutants », parfois non issus du milieu agricole, qui créent leur activité, avec des personnes plus expérimentées qui se diversifient : cette mixité des publics créée des échanges et des partages d'expérience très riches.

Les formations se passent aussi en partie en atelier ou en ferme, elles sont illustrées d'exemples pratiques adaptées aux besoins directs des exploitants. Nous choisissons des formateurs experts du réseau, qui interviennent dans le monde entier, capables d'apporter aux stagiaires du contenu et de nombreux exemples concrets.

Justine CUFFEL, Animatrice et formatrice à l'AVDPL Normandie

Nous avons choisi cette formation car nous voulions partir sur de bonnes bases pour agrandir notre laboratoire.

La formation a répondu à nos attentes en nous mettant en vigilance sur les bons matériaux à utiliser, même si elle était illustrée par un laboratoire de fabrication de fromage alors que nous transformons en beurre et crème.

Les stagiaires avaient des activités différentes (productions de fromages, de beurre, de glaces…), ce qui a créé des questionnements et une dynamique très riches.

Le temps de se former, on ne l'a jamais : il faut le prendre. La société évolue, la formation nous permet d'évoluer avec elle, de rester dans l'air du temps .

Nadège FONTAINE, ferme FONTAINE, éleveuse et commerçante en Seine-Maritime

Haute-Normandie

Produire, stocker et transformer sa farine bio à la ferme

Sur l'hiver 2023, Bio en Normandie a proposé la formation « Les bases de la meunerie à la ferme ». Durant deux jours, cette formation ouverte à tous les producteurs de la région, sans forcément avoir de prérequis, a permis de répondre aux questions des stagiaires qui ont un projet de diversification agricole, et notamment la transformation de leurs céréales en farine.

Jean-Marc PERRIGOT, formateur de l'association DINOS depuis 2011 et intervenant sur cette session de formation, a pu faire partager sa forte expérience en transmettant différentes organisations de travail pour mettre en place un atelier meunerie en cohérence avec le projet de chacun.

Chaque producteur a des capacités d'investissements et de production différentes, notre intervenant a pu répondre aux problématiques de nos producteurs et présenter chacune des étapes et les matériels indispensables pour obtenir un produit de qualité.

Cette session de formation, qui s'est déroulée principalement en salle, s'est conclue par une visite d'un atelier de transformation. Cette visite a fortement plu aux différents stagiaires présents.

Caroline PARIS, formatrice à Bio en Normandie

Crédit photo : AdobeStock

Basse-Normandie

Formation des producteurs cidricoles AOC à l'évaluation sensorielle

Les Appellations d'Origine Cidricoles normandes sont certifiées. À ce titre, des commissions d'examen organoleptique sont organisées tout au long de l'année par l'organisme certificateur. Ces commissions sont un outil important pour assurer la qualité des produits AOC/AOP. Le jury est constitué de professionnels, de techniciens et de consommateurs formés.

Les Organismes de Défense et de Gestion (ODG), via le CICD, ont proposé début mars, deux nouvelles sessions de formation à la dégustation pour recruter et qualifier les jurés, sur la base de leurs performances sensorielles et de la maitrise des fiches de dégustation utilisées lors des examens organoleptiques.

Les formations ont été assurées par un intervenant extérieur, Jean-Michel Durivault, spécialiste en analyse sensorielle.

Deux sessions de 2 journées ont eu lieu, l'une portant sur les cidres et poirés AOP : Cotentin, Pays d'Auge, Domfront et Perche (Mardi 1 et mercredi 2 mars 2022) ; et l'autre sur les AOC Calvados et Pommeau de Normandie (Jeudi 3 et vendredi 4 mars 2022).

Ces formations ont eu lieu à Bretteville-L'Orgueilleuse dans les locaux du CICD.

Au programme : notions sur l'évaluation sensorielle et les comportements du dégustateur, appréciation qualitative et quantitative des défauts et déséquilibres, présentation de chaque appellation, calage et entrainement à une commission d'examen organoleptique. Avec de nombreuses mises en situation de dégustations au cours de ces deux jours.

Au total, 34 nouveaux jurés ont été formés et pourront participer aux prochaines commissions d'examen organoleptique, dès les prochaines semaines.

Témoignage du Comité de Soutien aux Organismes de Défense et de Gestion des Appellations cidricoles (CICD)

Crédit photo : Adobestock

Priorité 3

Préserver l'environnement, le climat et le bien-être animal

Domaines de compétences : Environnement, techniques liées à la production animale, technique liée à la production végétale, formations labellisées Ecophyto, formations labellisées bien-être animal

l'enjeu de cette priorité est d'accompagner les chef-fe-s d'entreprise agricoles à répondre aux défis climatiques et aux demandes sociétales à travers l'acquisition de compétences pour :

- Adapter leur entreprise et leur système aux transitions agroécologiques, climatiques, énergétiques et sociétales,
- Mettre en œuvre de nouveaux itinéraires techniques pour optimiser, réduire les intrants et produits phytosanitaires et contribuer à diminuer l'empreinte carbone,
- Renforcer les pratiques favorisant le bien-être animal.

323 formations

2 514 stagiaires formés

28 936 heures de formations financées

TECHNIQUES DE PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION INNOVANTES, ALTERNATIVES ET MULTIPERFORMANTES

Alimentation et sante (caprin) : quels leviers pour accroitre la durabilité de la ferme ?

L'objectif de cette formation était de consolider les connaissances sur différents aspects de la santé animale et adapter l'alimentation en élevage caprin (aux objectifs de l'éleveur, aux enjeux de santé animale et en fonction des différentes périodes de la vie des animaux).

Depuis cette formation j'ai pu mesurer les acquis et la progression des stagiaires en terme de maitrise technique. Ainsi certains concepts méconnus jusqu'à l'année passée se sont ancrés dans les pratiques.

L'exemple le plus frappant concerne le parasitisme : alors que la plupart des stagiaires traitait systématiquement le troupeau, la réalisation de coproscopies et les traitements sélectifs deviennent des automatismes pour beaucoup d'entre eux.

Cette formation a été l'occasion de consolider les acquis pour certains stagiaires, et de découvrir des techniques et une approche pour d'autres ... mais dans tous les cas, les nombreux échanges entre éleveurs et éleveuses ont été particulièrement riches et rassurants (comparer les expériences, se rassurer, ...) !

Camille OLINET - Formatrice - Réseau des CIVAMS Normands

Cette journée de formation et les autres sont toujours importantes et intéressantes pour échanger et avoir des retours sur nos pratiques.

On dit ce qu'on fait, et parfois on se rend compte qu'on ne fait pas dans le bon sens, pas dans le bon ordre. Par exemple, certains ne mettent pas le foin avant les concentrés.

Si j'entends qu'une pratique sur la santé ou le parasitisme fonctionne, je vais essayer. On apprend des pratiques des autres. Ou encore, sur le papier, une ration parait top mais en pratique les chèvres peuvent maigrir : la théorie c'est bien mais la pratique et le ressenti, c'est mieux.

C'est pour ça que ces journées de formation sont importantes : pour avoir des retours d'expérience.

Stéphanie DECAYEUX, éleveuse en Seine-Maritime

FORMATIONS LABELLISÉES ECOPHYTO

FORMATION RÉPONDANT AU CAHIER DES CHARGES

Utiliser et fabriquer ses produits de biocontrôle - initiation

Vivea a, depuis 2017, financé 14 formations « Utiliser et fabriquer ses produits de Biocontrôle ». Cette formation déclinée dans tous les départements normands a accueilli, depuis sa création, 138 stagiaires.

Retour sur ces formations animées par Patrick GOATER (Purin d'Ortie et Cie) dont la dernière en date s'est déroulée les 17 et 18/11/2022 à la Ferrière aux Etangs et qui a permis de regrouper neuf stagiaires. Qu'est ce qui a fait le succès de cette formation ?

Pour l'organisme de formation : Les Chambres d'agriculture de Normandie sensibilisent les exploitants agricoles à la nécessaire réduction des phytosanitaires. Des gammes de produits alternatifs se développent mais il existe peu de sources qui informent sur la faisabilité en grandes cultures. Cette formation vise à acquérir un savoir-faire dans l'utilisation de ces produits mais aussi dans la fabrication et la conservation des extraits, purins et décoctions. S'intéresser à cette dernière phase présente beaucoup d'intérêt. Elle développe des notions de stade de cueillette, de maitrise des fermentations, d'anaérobiose, de conditions de stockage et de contrôle de la qualité des produits finis.

Pour VIVEA : VIVEA finance ces formations sur la ligne P3 : préserver l'environnement, le climat et le bien-être animal. Cette formation bénéficie du label « Ecophyto » VIVEA qui permet de renouveler pour les exploitants leur certiphyto DENSA ou UADE après le suivi de cette formation et la participation à un module à distance proposé par VIVEA d'une durée de 2h30 - 3h. Les exploitants peuvent donc s'ouvrir à des connaissances et savoir faire nouveaux tout en renouvelant leur Certiphyto.

Pour l'intervenant : Patrick GOATER est un professionnel reconnu qui apporte avec lui ses connaissances mais aussi ses expériences en protection alternative des cultures. Celles-ci englobent les grandes cultures ce qui est rare. Il a depuis toujours adopté une vision pragmatique de la protection des cultures mais sans renier ses convictions.

Pour les exploitants enfin : Ils construisent eux-mêmes un protocole de protection de leurs cultures durant cette formation. Ils s'initient à la fabrication des extraits, purins et décoctions. En poursuivant cette démarche, ils acquièrent ainsi un savoir faire unique, centré sur leur exploitation. Ils gagnent en autonomie et en indépendance.

Christophe DENDONCKER - Coordinateur des formations cultures - Chambre d'agriculture de Normandie

Priorité 4

Développer l'efficacité et la qualité de vie au travail

Domaines de compétences : Gestion des ressources humaines, Santé – sécurité, Développement personnel en situation professionnelle

L'enjeu de cette priorité est d'accompagner les chef-fe-s d'entreprise à optimiser le fonctionnement de leur entreprise et piloter plus sereinement à travers l'acquisition de compétences pour :

- Favoriser la performance individuelle et collective ainsi que la qualité de vie au travail
- Développer et optimiser le management
- Gérer les collectifs de travail

68 formations

380 stagiaires formés

3 990 heures de formations financées

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

FORMATIONS DESTINÉES AUX EMPLOYEURS

Manager et motiver mon salarié

La formation « Manager et motiver son salarié », est animée par des conseillers spécialisés en travail et ressources humaines. L'objectif pour l'employeur est d'être à l'aise dans sa fonction d'employeur, de définir ses besoins de main d'oeuvre. Le management est un vrai métier, qui n'est pas habituel pour les agriculteurs, et qui peut donc les mettre en difficulté.

Grâce à la formation, les stagiaires sont plus armés pour manager leurs salariés au quotidien. Ils repartent avec des outils pour conduire les entretiens annuels et de recrutement, et un modèle de fiche de poste.

Cette formation est très appréciée aussi car elle permet aux employeurs d'échanger entre eux sur leurs problématiques : délégation, communication… Un volet de la formation est consacré à la réglementation juridique et sociale, c'est une bonne occasion pour se mettre à jour et être plus serein. Pour la prochaine campagne, nous envisageons de proposer un accompagnement individualisé aux stagiaires afin de répondre encore plus à leurs attentes.

Marie-Hélène BOUILLET, coordinatrice formation à la Chambre Régionale de Normandie

Je fais régulièrement les tours de plaine organisés par la Chambre d'agriculture, et c'est ma conseillère qui m'a recommandé cette formation.

Je me suis installée en agriculture après avoir suivi un BTS ACSE, et j'ai 19 salariés : or, dans le cursus scolaire, la question des RH n'est pas abordée. C'est difficile de recruter un salarié : comment être sûr, en quelques minutes d'entretien, que vous avez choisi le bon candidat ? Comment savoir s'il va bien s'intégrer au reste de l'équipe dans l'exploitation ? Comment mener des entretiens annuels ? etc...

Dans le groupe de stagiaires de cette formation, nous avions tous des profils très différents : un agriculteur élu qui voulait mieux gérer ses employés communaux, un autre qui voulait apprendre à rédiger une annonce pour recruter son premier salarié… Il y a eu beaucoup d'échanges entre les participants, c'est enrichissant. Nous sommes repartis de la formation avec quelques clés. Ce n'est pas évident de répondre à toutes les questions en deux jours. Je choisirai ma prochaine formation en fonction de l'expertise de l'intervenant (plutôt un consultant RH, un professeur spécialisé…) pour pouvoir aller encore plus loin, avoir plus de méthode et de contenus sur ma propre problématique (déterminer les profils psychologiques de mes candidats, utiliser des tests lors des recrutements…).

Gontran SERVAIS-PICORD, éleveur de porcs en Seine-Maritime

SANTÉ - SÉCURITÉ

PROTECTION DES PERSONNES

Les premiers gestes qui sauvent

MSA Services propose aux exploitants agricoles de suivre, au plus près de chez eux, cette formation d'une journée qui leur permet d'apprendre des gestes simples d'urgence à travers des mises en situation : comment prévenir les secours, protéger les victimes, les gestes à effectuer en attendant les secours… Nous ciblons également les employeurs agricoles qui doivent assurer la sécurité de leurs salariés et protéger leur santé. Ainsi, un salarié doit être formé au secourisme dans chaque atelier où sont accomplis des travaux dangereux.

Cette formation est adaptée aux stagiaires en fonction de leurs attentes, de leur vécu face à des situations d'urgence et quand c'est possible, organisée sur l'exploitation pour prendre en compte leur environnement de travail source de risques d'accidents. Les risques auxquels ils sont confrontés sont nombreux et parfois graves d'où notre volonté de sensibiliser le plus grand nombre d'entre eux. Certains participants ont déjà des notions de base en secourisme mais viennent prendre une piqûre de rappel « parce que parfois on oublie vite quand on ne pratique pas ».

Plus souvent les stagiaires ne se sentent pas capables d'intervenir, le formateur est là pour leur donner la capacité d'agir de manière réfléchie en prenant soin d'éviter le sur-accident. Alternant théorie et pratique, le formateur organise des binômes où chacun à tour de rôle devient victime ou sauveteur. L'objectif est de respecter la chronologie du plan d'intervention pour montrer sa capacité à mettre en œuvre l'intégralité des compétences permettant d'intervenir efficacement face à la situation proposée.

En fin de session, les participants sont rassurés sur leur capacité à agir en cas d'urgence. Certains se renseignent déjà sur une formation plus poussée (SST), d'autres sollicitent un rappel dans un ou deux ans.

Pour le groupe d'exploitants de La Lucerne d'Outremer, ils ont plébiscité ce rappel sur une demi-journée associé à une sensibilisation aux gestes et postures qui s'est déroulée le 16 janvier dernier. Le groupe a sollicité pour le début d'année 2024, une formation Sauveteur Secouriste du Travail.

Nadine COUELLAN, salariée de la MSA Service Côtes Normandes

Au niveau du comité VIVEA, nous faisons le constat que les agriculteurs Normands se forment prioritairement sur le technique et le réglementaire.

En tant qu'élus VIVEA, nous devons être force de proposition sur des formations relatives à la qualité de vie au travail. Au vu des problématiques actuelles rencontrées, les exploitants doivent accorder une attention particulière à l'organisation du travail et la gestion des ressources humaines. Ces formations sont un levier pour permettre de gagner en efficacité.

Sylviane PRALUS, élue du comité territorial Basse-Normandie

Les citoyens sont des acteurs incontournables du secours, ils sont le premier maillon de la chaîne de secours en France. Leur formation est indispensable pour préserver les victimes et apporter une réponse opérationnelle adaptée des secours publics.

La formation des exploitants agricoles est primordiale car leur activité est particulière (différents postes de travail, actions manuelles, travail avec des animaux vivants, isolement du lieu de travail).

Cette formation leur a permis d'apprendre des gestes élémentaires de secours, d'adapter leur comportement face à une situation de détresse. De plus, les stagiaires ont aussi partagé leurs expériences personnelles de secours. Parler de sécurité et de secours dans un domaine spécifique comme celui de l'agriculture fait progresser aussi la prévention des risques.

La participation active de chacun a permis de vivre une formation efficace dans la bonne humeur.

Jean-Charles LENY, Formateur

Mon brevet de secourisme datant de plusieurs dizaines d'années, je me suis inscrite à cette formation pour me remettre à niveau.

A titre personnel, comme professionnel, je veux pouvoir être en mesure de réagir et savoir appliquer les bons gestes si nécessaire. Quand on travaille seul, c'est important aussi d'avoir les bons réflexes, de connaître les choses à faire ou à ne pas faire, ça peut nous sauver la vie. C'est une formation qui nous interpelle également sur nos pratiques et met en évidence les points de vigilance sur ce qui pourrait nous arriver.

La formation s'est déroulée de manière très conviviale, le formateur a su nous mettre à l'aise car ce n'est pas toujours évident de toucher les autres personnes lors des exercices pratiques. C'est une formation dynamique car il y a beaucoup d'exercices, on ne reste pas assis sur sa chaise tout le temps. J'ai également apprécié de pouvoir échanger avec les autres stagiaires, notamment lors du repas.

C'est la troisième fois que je me forme avec ce groupe. D'ailleurs nous avons décidé de se former une fois par an soit sur des formations existantes soit en proposant nous même un thème spécifique. Pour moi cette formation est essentielle. Elle devrait même être rendue obligatoire et me parait bien plus importante que d'autres formations réglementaires comme le bien-être animal par exemple.

Quand on voit qu'à peine 20 % de personnes sont formées au secourisme en France, c'est vraiment dommage de ne pas prendre le temps de la faire.

Christine AUMONT, éleveuse de volailles dans la Manche

Crédit photo : Adobestock

Priorité 5

Déployer des solutions digitales

Domaines de compétences : Agriculture numérique

Les enjeux de cette priorité pour les chef-fe-s d'entreprise agricole sont de :

- Se former aux solutions et outils existants dans leur filière et pertinents pour leur exploitation ;
- D'être accompagnés-ées grâce à la formation dans leurs choix et investissements numériques afin que ceux-ci leur apportent, non des coûts supplémentaires, mais une valeur ajoutée en termes de précision des pratiques, de simplification des tâches et de pilotage de l'entreprise.

2 formations

17 stagiaires formés

126 heures de formations financées

Haute-Normandie

DÉPLOYER DES SOLUTIONS DIGITALES NUMÉRIQUES

Maitriser les données de votre outil de monitoring

En échangeant avec des exploitants fraichement équipés, plusieurs nous ont demandé à pouvoir se former à l'analyse et l'interprétation des données fournies par leur outil de monitoring .

Nous apportons aux éleveurs de nouvelles données sur leur exploitation, avec des courbes et des références qu'ils ne maîtrisent pas complètement.

Cette formation a été construite avec une alternance de recherche et de visualisation des données et un rappel de la bibliographie à savoir cycle de reproduction avec les hormones, le rythme de vie d'une vache laitière (temps d'ingestion, de rumination, debout couché) et la santé des animaux en période canicule.

Nous invitons les éleveurs à emmener leur PC, Téléphone ou Tablette pour qu'ils puissent regarder sur leurs propres écrans comme à la maison. En complément, des PC sont mis à disposition.

L'objectif de cette formation est de rendre les éleveurs autonomes pour lire, analyser et interpréter les tableaux de bord de l'outil.

Emilie GUILLOCHIN - Conseillère et relais MEDRIA - Littoral Normand

Le matin, nous avons appris à lire et comprendre les courbes MEDRIA Vêlage Alimentation Confort et reproduction.

L'après-midi, nous avons travaillé sur nos courbes en groupe afin de bien les comprendre : cela m'a permis de mieux valoriser l'outil sur mon exploitation.

Bruno TREHET, éleveur de Seine-Maritime

Basse-Normandie

Les nouvelles technologies au service des exploitants

Dans le contexte d'aujourd'hui, les exploitants doivent mieux produire avec une main d'œuvre qui n'augmente pas, beaucoup ont déjà fait le choix ou souhaitent s'équiper d'outils de surveillance ou d'outils d'aide à la décision.

Sur le marché, une multitude de solutions sont disponibles comme la traite robotisée, l'alimentation robotisée, les OAD Cultures…etc

Les exploitants de mon groupe lait ont demandé à se former sur les nouvelles technologies en réalisant un tour d'horizon de celles-ci, sachant que cela ne sera pas exhaustif.

Nous avons découpé la journée de formation en plusieurs temps pour parcourir le plus largement possible cette thématique en se focalisant sur ce qui facilite le quotidien des stagiaires : Recueil des Attentes des stagiaires / Du champ au silo : OAD Cultures et Fourrages / Du silo au tank : confection du silo, surveillance tank / Gestion de troupeau : Suivi Vêlage, tarissement avec Alertes / Outil de Monitoring (Ingestion, Rumination, Chaleurs..) / Interprétation des Acides gras du lait / Gestion des boiteries / Automatisation et organisation des tâches : Réseaux sociaux / Exosquelette / Robot de traite / Alimentateurs autonomes / Formations Distancielles.

Cette formation avait pour but de faire connaitre un maximum d'outils ou de services aux stagiaires pour leur permettre de trier et choisir la solution adaptée à leurs besoins.

Pierre LECHEVALLIER (Intervenant) a présenté sur power-point l'ensemble des thèmes puis a remis un document aux participants reprenant l'ensemble des sujets abordés au cours de la journée de formation.

Au cours de la journée, il y a eu une bonne alternance entre la présentation de Pierre LECHEVALLIER et la participation des stagiaires (questionnement, échanges, témoignage avec les outils qu'ils utilisent).

Ce fut une journée très riche sur l'apport fait par Pierre LECHEVALLIER sur les nouvelles technologies et sur l'intérêt des participants.

Denis HAMEL - Conseiller et animateur du groupe lait chez Littoral Normand

Je me suis inscrit à cette formation principalement par intérêt pour le sujet et par curiosité car c'est un domaine qui évolue beaucoup ou de nombreuses nouveautés peuvent être mises en application ou testée.

La principale chose que j'ai retenu, c'est qu'il y a beaucoup d'applis smartphones qui peuvent rendre service et aider à la décision.

L'utilisation de capteurs ou d'outils simples (caméra, thermomètre, compteurs à eau) permet de s'assurer que les conditions soient bonnes et que tout va bien.

D'ailleurs, on a systématiquement un thermomètre dans la cabine du tracteur lors des semis de maïs.

En conclusion, je dirais qu'il y a de nombreux outils connectés semoirs, compteurs, robots qui paraissent très efficaces mais dont le prix reste souvent dissuasif.

Frédéric LERICOLAIS, éleveur de vaches laitières à Juilley (50)

Crédit photo : AdobeStock

Crédit photo : >Adobestock

Thématiques de l'année

- Bien-être animal
- Formations labelisées Ecophyto / Certiphyto
- FMD et Learn Fiction
- Marchés carbone
- FEADER

Bien-être animal

DÉPLOIEMENT DES FORMATIONS LABELLISÉES « BIEN-ÊTRE ANIMAL »

Le bien-être animal est une préoccupation croissante dans notre société, et de plus en plus de consommateurs sont sensibles aux conditions de vie des animaux d'élevage.

Pour répondre à ces attentes sociétales, la désignation d'un référent bien-être animal dans tous les élevages est obligatoire depuis le 1er janvier 2022. Les référents bien-être animal des élevages de porcs et de volailles en particulier, ont l'obligation de suivre un parcours de formation.

Un parcours de formation labellisé « bien-être animal »

VIVEA et OCAPIAT se sont associés au ministère de l'agriculture et de l'alimentation et ont conçu un parcours de formation adapté aux attentes des professionnels et des consommateurs.

Les formations proposées doivent répondre au cahier des charges national « formation labellisée bien-être animal par VIVEA et OCAPIAT », défini avec ce Ministère.

Les formations, dispensées par un formateur agréé, peuvent s'articuler autour de 4 grandes thématiques relatives au bien-être animal, toutes espèces confondues :

- Approche globale du bien-être animal
- Prévention de la souffrance
- Prévention et maintien de la santé des animaux
- Environnement de l'élevage.

Ce parcours de formation se compose d'une formation de 7h minimum complétée d'un module de formation à distance.

Le module distanciel financé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et VIVEA est mis gratuitement à disposition de tous les référents bien-être animal dans les élevages de porcs et/ou volailles depuis le 1er septembre 2022.

Quelques chiffres

- 15 organismes de formation,
- 46 formations réalisées (8 en porcs, 15 en volailles et 23 en bovins),
- 395 stagiaires formés,
- 3 420 heures de formation effectuées.

Le bien-être animal est devenu une thématique importante dans la société. Afin d'aider les éleveurs à appréhender ces changements, à s'emparer du sujet et respecter la réglementation, les comités régionaux et territoriaux VIVEA ont décidé de financer les formations traitant cette problématique.

Certes le sujet peut paraître sensible au regard des difficultés que rencontre l'élevage et du manque de reconnaissance dont souffre la profession en général. Mais pour VIVEA, il n'est pas question de faire l'autruche (même si c'est un animal) et éviter le sujet.

C'est ainsi que tout un panel de formations traitant des besoins fondamentaux des animaux, de leur maintien en bonne santé et de leur cadre de vie ont émergé et doivent permettre à toutes celles et ceux qui le souhaitent de se former et être mieux armés pour affronter l'avenir.

Jacques-Olivier ELIARD, éleveur dans la Manche et élu du comité régional Normandie

Crédit photo : Adobestock

FLE - Certiphyto

FORMATIONS LABELISÉES ECOPHYTO (FLE) CERTIPHYTO

En 2022, le cahier des charges « Formations labellisées Écophyto » créé par VIVEA et le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, continue de mobiliser les exploitants.

Les formations menées dans ce cadre, qu'elles soient à visée technique (réduction et maîtrise des produits phytosanitaire, emploi de méthodes alternatives…) ou à approche systémique ou globale (agroforesterie, multiperformance, agriculture biologique, agriculture de conservation, biodiversité…), ont pour but de contribuer à la réduction de l'usage des pesticides, d'en minimiser les risques et les impacts, de développer le recours à des méthodes alternatives.

Un agriculteur détenteur du Certiphyto, qui a suivi dans les 3 années précédant son renouvellement une ou plusieurs formations labellisées Écophyto sur une durée d'au moins 14 heures, sous réserve de suivre le module complémentaire en ligne de 2 heures, portant sur la réglementation, la protection de l'environnement, la protection de la santé des utilisateurs et la sécurité lors de l'application de produits phytosanitaires, peut accéder au renouvellement de son Certiphyto.

Ces formations labellisées Écophyto offrent donc aux chefs d'entreprise la possibilité de s'acquitter de leur obligation légale en suivant des formations diversifiées adaptées à leurs projets et problématiques.

Le financement VIVEA permet néanmoins toujours aux exploitants de renouveler leur certificat ou d'obtenir leur primo certificat via la formation standard obligatoire.

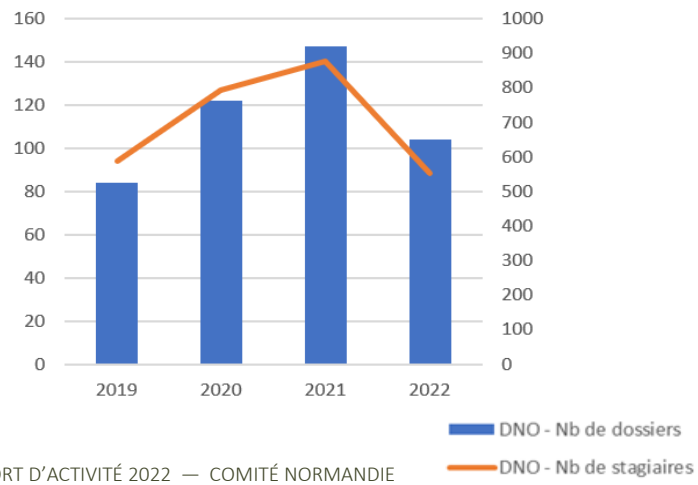
2022	Formations Labellisées Écophyto		Certificats standards
Territoire	Nombre de stagiaires formés	Nombre d'heures de formations réalisées	Nombre de certificats de renouvellement exploitants financés
Basse-Normandie	138	1849	697
Haute-Normandie	447	7401	556
Normandie	585	9249	1253

FMD et Learn Fiction

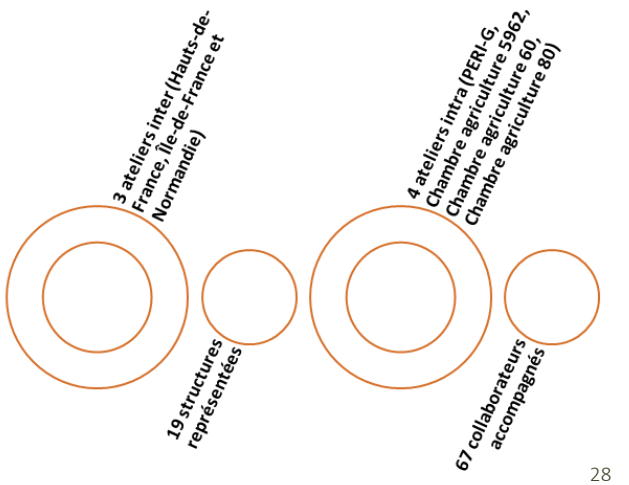
INTÉGRER LES MODALITÉS INNOVANTES

Alors que l'année 2021 avait réussi à profiter de l'accélération de l'appropriation des outils digitaux par les formateurs et les stagiaires lors des différents confinements, en 2022, l'offre de formation en format mixte digital (FMD) a suivi la tendance à la baisse générale du nombre de dossiers mis en place. Ainsi, ce ne sont que 104 dossiers FMD qui ont vu le jour (contre 147 l'année précédente). Le phénomène a semble-t-il été amplifié par d'autres facteurs. En effet, les participants semblaient plus enclins à se retrouver en collectif et en présentiel que chacun de se côté. Aussi, le coût financier et le temps dévolu à l'ingénierie pour ces modules à distance ont joué aussi en défaveur d'un déploiement plus important de ce type de formation. Pourtant, ces dispositifs qui associent des temps en présentiel et des temps à distance permettent une infinité de combinaisons et s'adaptent aux contraintes, nombreuses dans le domaine agricole, de temps et de déplacements. Mais la mobilisation des stagiaires reste la principale problématique à laquelle les organismes de formation font face. Alors, il faut aussi travailler sur l'expérience formation. Donner ou redonner le goût de la formation aux stagiaires et également aux formateurs en essayant d'intégrer des modalités innovantes dans les parcours de formation. C'est sous cet angle là qu'en délégation Nord-Ouest, plusieurs ateliers ont été mis en place autour de l'outil Learn Fiction. Il s'agit d'un jeu pédagogique qui permet aux participants d'appréhender et de construire des parcours de formation comprenant de nouvelles ressources et activités à distance (Classes Virtuelles, PodCasts, …) et présentielles. Ainsi, après 3 ateliers inter-structures (1 par région) qui ont réuni 19 participants. Certains organismes de formation ont décidé d'utiliser le jeu Learn Fiction pour des ateliers en interne avec leurs équipes. Cela a permis à 4 structures d'accompagner 67 collaborateurs dans la réflexion autour de parcours pédagogiques intégrant des modalités innovantes.

Evolution de l'offre FMD sur la délégation Nord-Ouest



Déploiement du Learn Fiction auprès des partenaires VIVEA



Marché carbone

LES NOUVEAUX MARCHÉS DU CARBONE

Le secteur agricole représente près de 20% des émissions de gaz à effet de serre (GES) sur le territoire français.

La contribution du secteur agricole dans la lutte contre le changement climatique est essentielle, par la réduction de ses émissions directes, par la préservation voire l'augmentation du stockage de carbone dans les sols et la biomasse, et par la production de produits biosourcés et des énergies renouvelables.

La Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour lutter contre le changement climatique, avec l'objectif d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050.

En ce qui concerne spécifiquement l'agriculture, la SNBC vise une réduction de 18% des émissions du secteur en 2030 par rapport à 2015 et de 46% à l'horizon 2050, hors sols agricoles dont les émissions et absorptions sont comptabilisées dans le secteur des terres (UTCATF).

Lancé officiellement en avril 2019, le Label bas-carbone (LBC) créé par le ministère de la Transition écologique et solidaire a pour objectif de contribuer à l'atteinte des objectifs climatiques de la France.

Il propose un cadre innovant et transparent offrant des perspectives de financement à des projets locaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre. 6 méthodes agricoles sont actuellement disponibles (élevage bovin et grandes cultures, haies, plantation de vergers, gestion des intrants, écométhane, grandes cultures).

Depuis 2020, la thématique de l'empreinte carbone fait l'objet de travaux des élus VIVEA de la Délégation Nord-Ouest. En 2022, l'Appel d'Offre Spécifique « Réfléchir à son organisation et valoriser ses pratiques via le marché carbone », dans les Hauts-de-France, a mobilisé 105 stagiaires.

En Haute Normandie, le nouvel Appel d'Offre Spécifique « M'informer et me former sur les enjeux de bas carbone » a mobilisé 112 stagiaires en 2022, dès sa première année de mise en œuvre.

L'expérience d'une agricultrice de Seine Maritime qui prouvait que s'engager dans le label bas carbone en bovin lait et viande pouvait générer du gain, et une étude réalisée par le Comité Régional Nord Pas de Calais, nous ont convaincu de l'opportunité de nous saisir de la démarche Bas Carbone.

Pour pérenniser son exploitation via la démarche Bas Carbone, rechercher la rémunération du carbone ne suffit pas : cela va de pair avec l'optimisation de sa marge brute à long terme.

Nous avons donc créé un dispositif de formation qui permet aux exploitants de s'approprier le marché du carbone pour valoriser leurs actions environnementales, et de poursuive leur recherche de changements de pratiques.

La démarche s'adresse à tous : de l'installation à la préparation de sa transmission.

Mireille LAMY CADIOU, Présidente du Comité Territorial Haute Normandie

Crédit photo : Adobestock

FEADER

L'EUROPE S'ENGAGE EN NORMANDIE

L'Union européenne soutient le développement rural dans les Etats-membres grâce au FEADER (Fonds Européen pour l'Agriculture et le Développement Rural).

Le fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) intervient dans le cadre de la politique de développement rural. Il s'agit du second pilier de la politique agricole commune (PAC).

Il contribue au développement des territoires ruraux et d'un secteur agricole plus équilibré, plus respectueux du climat, plus résilient face au changement climatique, plus compétitif et plus innovant.

Il permet le cofinancement de certaines formations à destination des chefs d'entreprise agricole, grâce à la mise en œuvre de conventions négociées avec VIVEA et déployées sur la Région Normandie.

L'enjeu de la mesure 1.1, mise en œuvre dans le cadre du soutien à la formation, et sur laquelle repose la convention Normandie, est d'accroître le niveau de formation des actifs des secteurs agricole et forestier, exploitants et salariés, afin de les accompagner dans l'exercice de leur métier et dans la mise à jour de leurs connaissances, au regard des évolutions économiques, scientifiques, techniques et ce, afin de maintenir et développer une agriculture et une forêt compétitives, résilientes et respectueuses de l'environnement.

Cela entre en résonnance avec les priorités définies par les Comités Territoriaux Basse-Normandie et Haute-Normandie de VIVEA dans le cadre des PDFT (Plan de développement de la Formation des Territoires) et a permis la mise en œuvre de formations autour des thématiques suivantes :

- Pilotage et stratégie d'entreprise ;
- Créer de la valeur ;
- Préserver l'environnement, le climat et le bien-être animal ;
- Développer l'efficacité et la qualité de vie au travail.

Crédit photo : Adobestock

Bilan de l’année

- Chiffres clés
- Temps forts

Chiffres clés Haute-Normandie

	Hommes	Femmes	Total
Nombre de contributeurs / contributrices	7 933	3 091	**11 024**
dont chef·fe·s d'exploitation	7 103	2 236	**9 339**
dont membres de la famille	195	479	**674**
dont aides familiaux	122	24	**146**
dont cotisants de solidarité	513	352	**865**

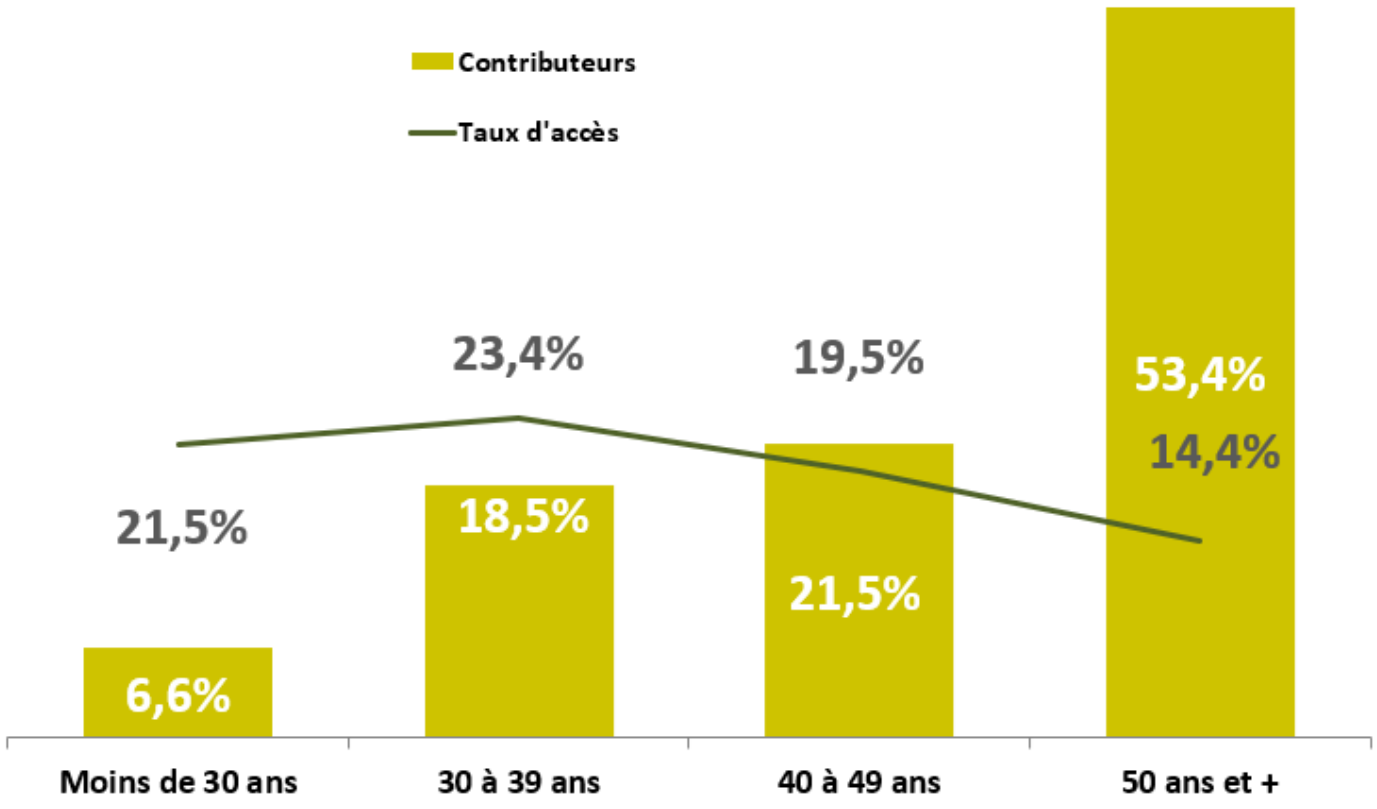
Nombre de bénéficiaires (contributeur ayant suivi au moins une formation)	1 608	354	**1 962**
Taux d'accès à la formation	20,3%	11,5%	**17,8%**
Nombre de stagiaires financés	2 295	526	**2 821**
Nombre d'heures/stagiaire financées	24 036	7 046	**31 082**

La Haute-Normandie présente une faible baisse de son nombre de contributeurs par rapport à ce qui est observable sur le reste du territoire (11 034 contributeurs en 2021). Le nombre de femmes cheffes d'exploitation augmente même légèrement en 2022 (2 225 en 2021), tout comme le nombre de cotisants de solidarité (800 en 2021).

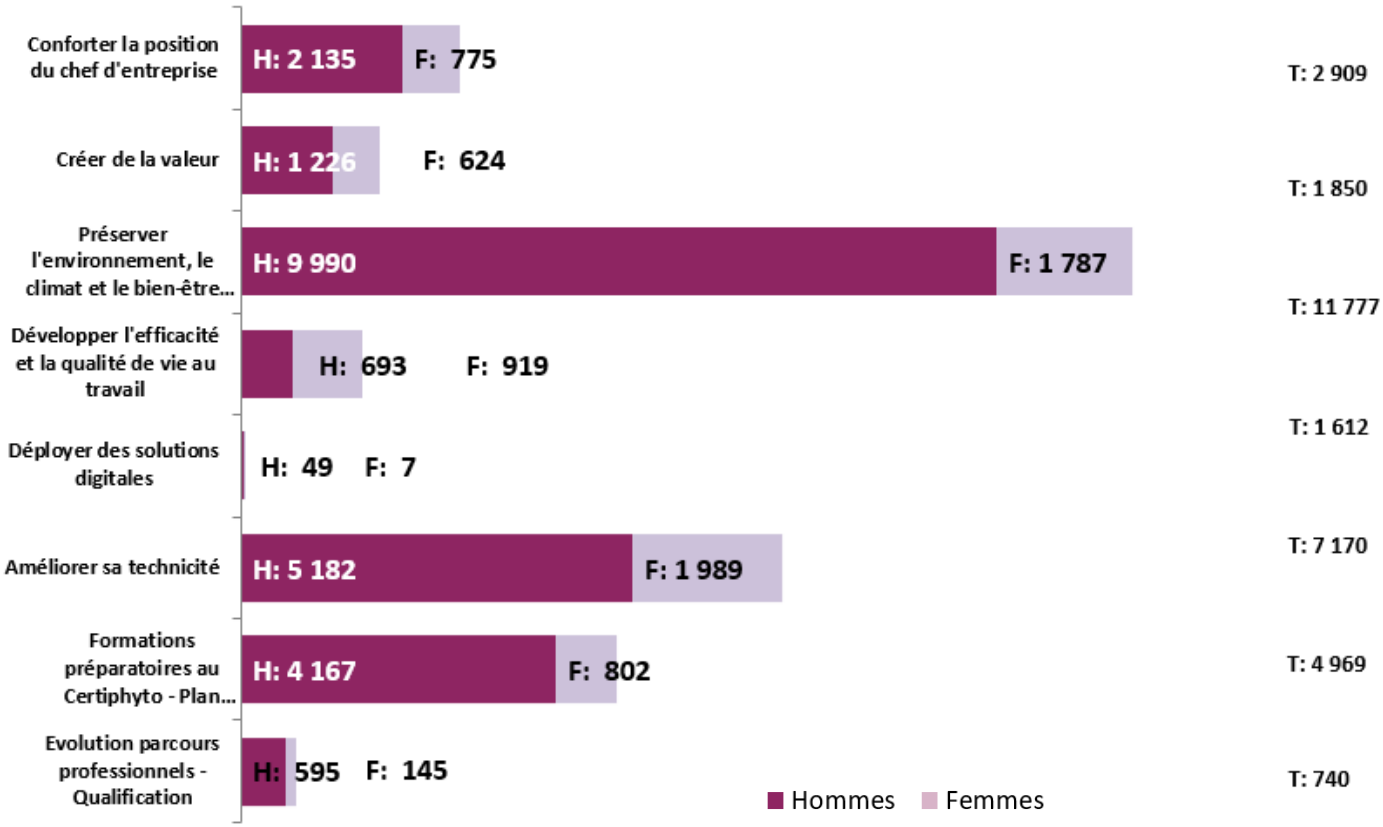
Le taux d'accès des contributeurs à la formation passe de 24.9 % à 17.8 % en 2022, ce qui est une tendance générale constatée. Ce sont les agriculteurs dont l'activité principale est la culture qui se forment le plus (79 % des stagiaires formés) suivi des éleveurs de vaches laitières (6 %) et enfin des autres productions.

Les formations stratégiques ayant pour visée la préservation du climat, de l'environnement et du bien-être animal sont les plus suivies par les exploitants du territoire, avec près de 36 % des heures stagiaires financées.

Répartition des contributeur-trices par tranche d'âge



Nombre d'heures de formation selon les thématiques du Plan Stratégique de VIVEA



Chiffres clés Basse-Normandie

	Hommes	Femmes	Total
Nombre de contributeurs / contributrices	14 859	5 983	**20 842**
dont chef·fe·s d'exploitation	13 205	4 666	**17 871**
dont membres de la famille	298	659	**957**
dont aides familiaux	128	28	**156**
dont cotisants de solidarité	1 228	630	**1 858**

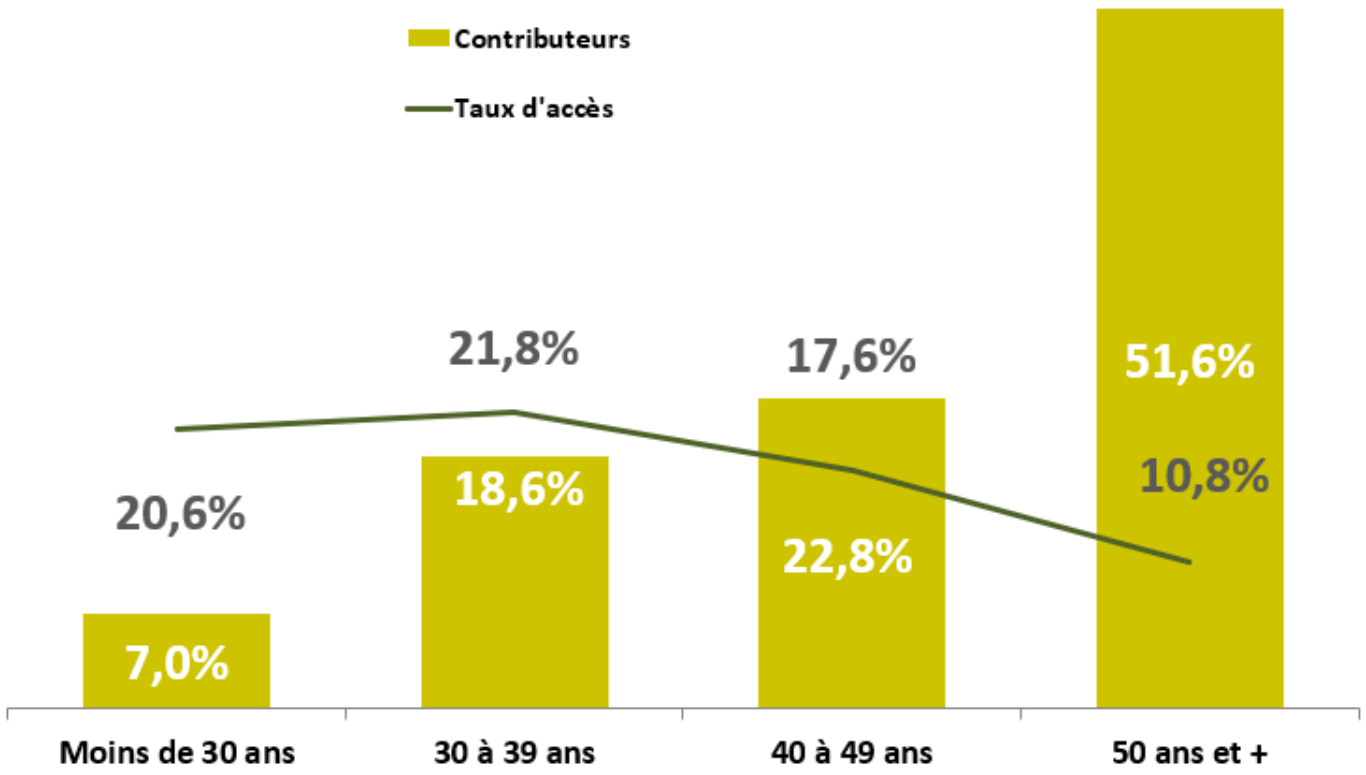
Nombre de bénéficiaires (contributeur ayant suivi au moins une formation)	2 475	749	**3 224**
Taux d'accès à la formation	16,7%	12,5%	**15,5%**
Nombre de stagiaires financés	3 509	1 052	**4 561**
Nombre d'heures/stagiaire financées	36 853	15 790	**52 644**

Dans le Calvados, on constate une augmentation du nombre de contributeurs (+30 hommes et +32 femmes), ce qui permet de stabiliser le nombre de contributeurs à l'échelle du territoire Bas-Normand.

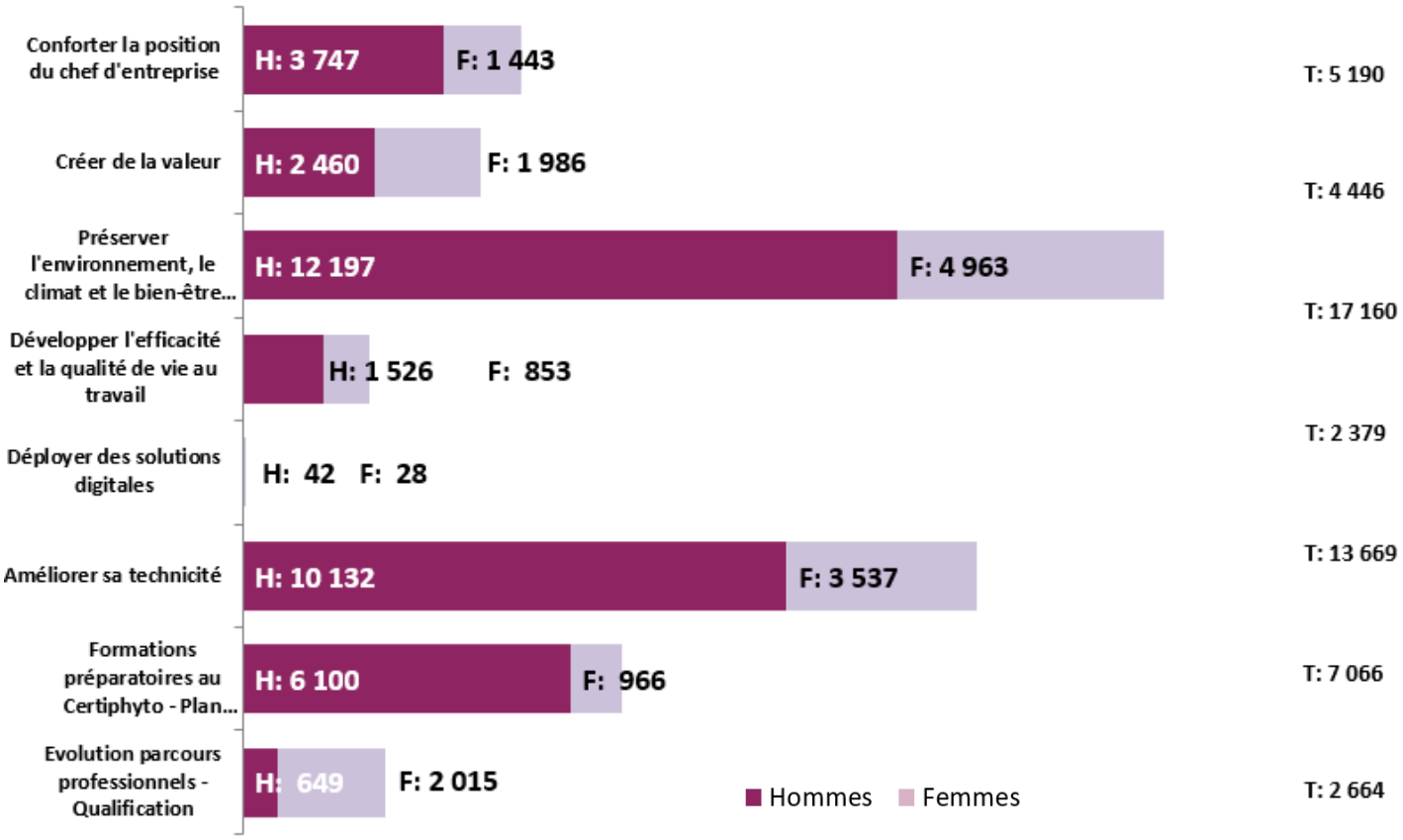
Le taux d'accès à la formation est plus élevé pour les contributeurs âgés de 30 à 39 ans. Ils se forment essentiellement sur les techniques de production (58 % des heures stagiaires financées). Les formations préparatoires au Certiphyto ou à son renouvellement représentent 11 % des heures stagiaires financées.

Les bénéficiaires de formations ont suivi en moyenne 1,5 formations en 2022. 70 % des bénéficiaires n'ont suivi qu'une seule formation.

Répartition des contributeur-trices par tranche d'âge



Nombre d'heures de formation selon les thématiques du Plan Stratégique de VIVEA



Chiffres clés Normandie

	Hommes	Femmes	Total
Nombre de contributeurs / contributrices	22 792	9 074	**31 866**
dont chef·fe·s d'exploitation	20 308	6 902	**27 210**
dont membres de la famille	493	1 138	**1 631**
dont aides familiaux	250	52	**302**
dont cotisants de solidarité	1 741	982	**2 723**

Nombre de bénéficiaires (contributeur ayant suivi au moins une formation)	4 083	1 103	**5 186**
Taux d'accès à la formation	17,9%	12,2%	**16,3%**
Nombre de stagiaires financés	5 804	1 578	**7 382**
Nombre d'heures/stagiaire financées	60 890	22 836	**83 726**

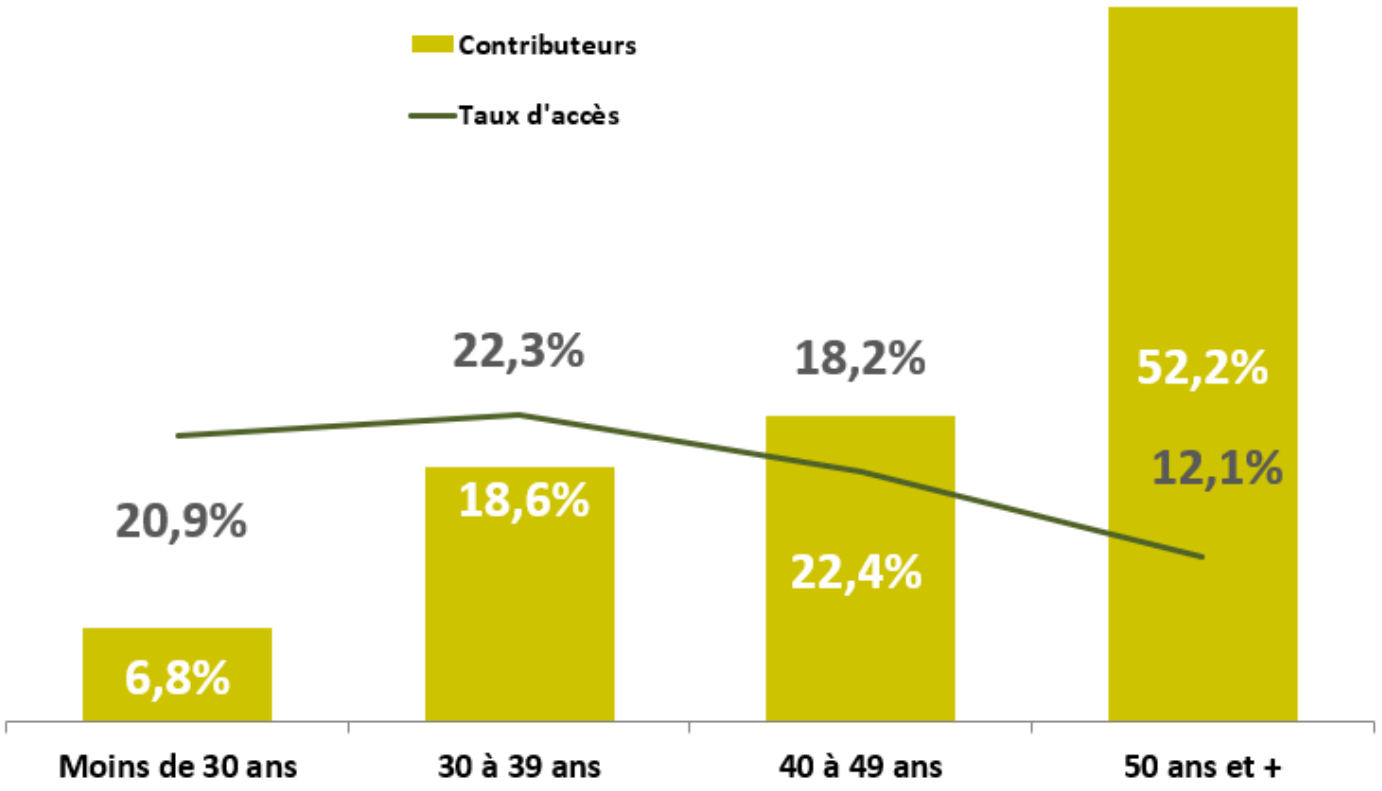
En Normandie, le nombre de contributeurs reste globalement stable par rapport à 2021 (-212 contributeurs). Il augmente même dans les départements du Calvados et de l'Eure.

Après une année 2021 exceptionnelle en matière de formation, le taux d'accès à la formation diminue nettement, tout comme le nombre de stagiaires et le nombre d'heures stagiaires financés. Ces résultats s'expliquent en partie par les formations au renouvellement du Certiphyto, en forte régression par rapport à 2021.

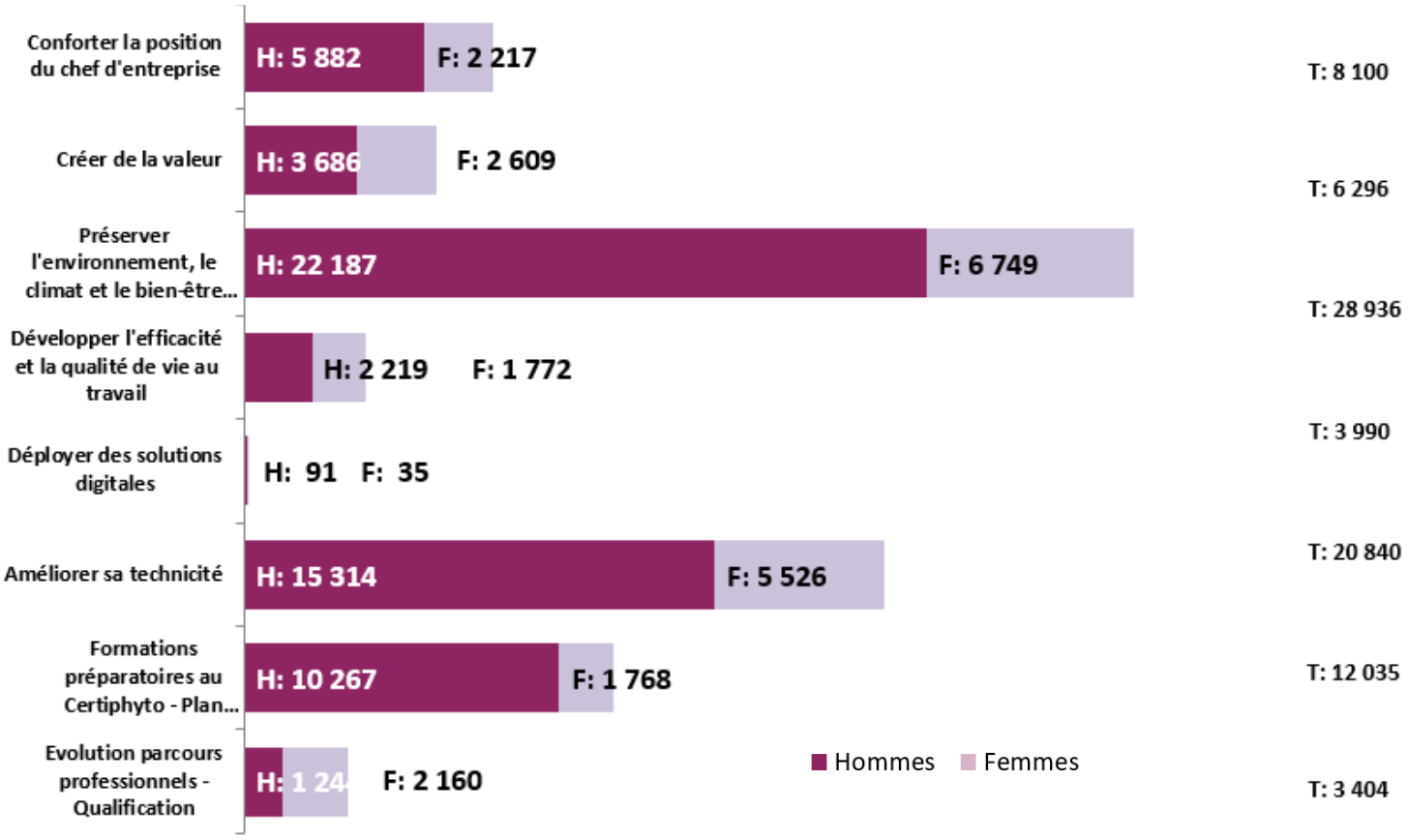
Les formations techniques restent celles qui attirent le plus de stagiaires avec près de 60 % des heures financées.

Les contributeurs âgés de moins de 40 ans et les éleveurs laitiers sont ceux qui se forment le plus.

Répartition des contributeur-trices par tranche d'âge



Nombre d'heures de formation selon les thématiques du Plan Stratégique de VIVEA



Temps forts

JANVIER

Intervention lors de l'AG d'EDT Normandie

Web conférence « Présentation du dispositif bien-être animal » pour les organismes de formation

FEVRIER

Séminaire des élus de la délégation Nord-Ouest

MARS

AG de l'UNEP Normandie à Blonville -sur-mer (14)

MAI

Visite d'une Houblonnière avec les élus du comité régional Normandie

JUIN

Commission formation du Conseil des Chevaux de Normandie

Atelier sur l'évaluation des acquis pour les organismes de formation

Salon Tech'n bio à Comme (14)

JUILLET

Atelier Learn Fiction pour les organismes de formation

SEPTEMBRE

Salon Paysage et Végét'halle à Rouen

SPACE à Rennes

OCTOBRE

Commission prévention du mal-être agricole dans l'Orne

Participation aux Assises de l'agriculture numérique

NOVEMBRE

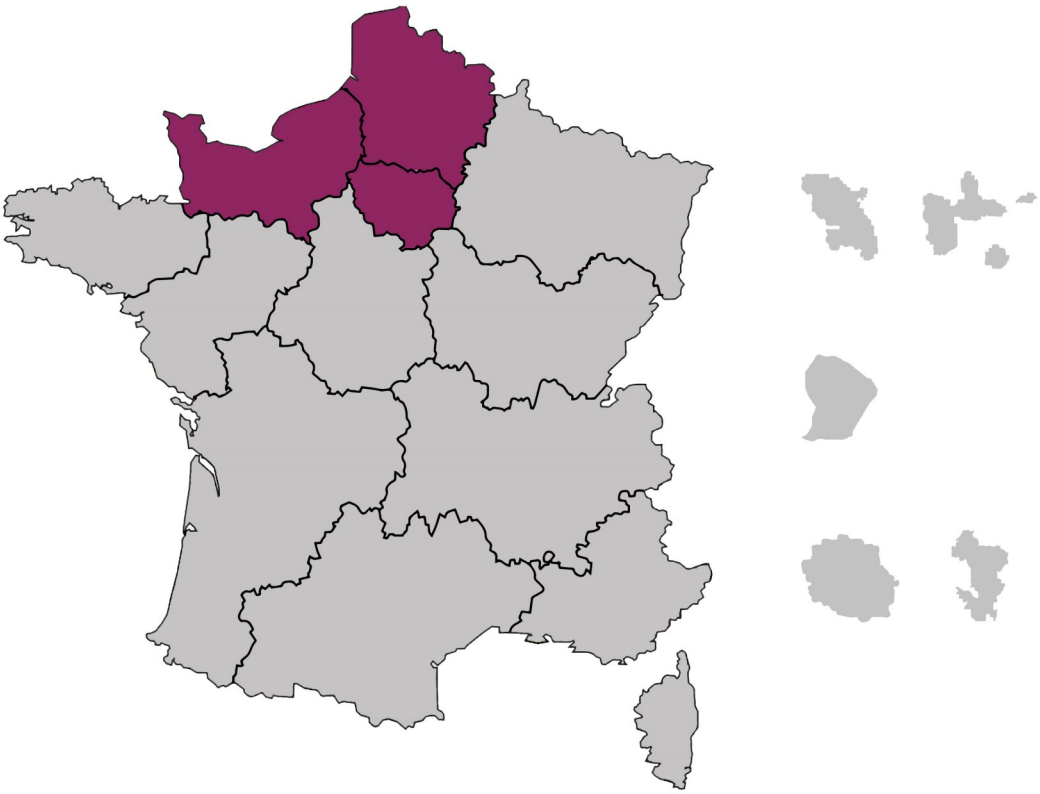
Réunions annuelles des organismes de formation à Caen et Bois-Guillaume

DECEMBRE

Réunion des professionnels de la pomme

Séminaire des enseignants du COREN

vos contacts vivea



NORD-OUEST

516 rue Saint-Fuscien
80000 Amiens
03 22 33 35 60
contactnordouest@vivea.fr

SIÈGE

81 boulevard Berthier
75017 Paris
01 56 33 29 00
contactsiege@vivea.fr

vivea Fonds pour la Formation des Entrepreneurs du Vivant

www.vivea.fr

SIREN 440 656 274
Directeur de la publication : Marina RIGNY
Rédacteurs : Hélène STEPHAN—Barbara KUBIK
Mise en page : Justine BONNARD
Crédit photo couverture : adobestock